

Quelques héroïnes et héros du Cambrésis pendant la Première Guerre mondiale

Première partie : Le Cateau-Cambrésis, Bertry, Villers-Outréaux, Saulzoir.

Par Jean-Marie BRACICHOWICZ

Dans le quotidien « Le Grand Echo du Nord de la France » de 1927, on peut lire : *« Il faut aller dans ce joli pays du Cambrésis, au sol perpétuellement bousculé par le mouvement des collines, aux champs étendus à perte de vue sans une habitation, mais aux villages, en revanche, groupés solidement autour des clochers, pour comprendre l'oubli qu'il peut envelopper les choses les plus dignes du souvenir ».*

Le Cambrésis, tel que nous le décrivons, était apte à faire des champs de bataille... Il n'y manqua point.

C'est aujourd'hui le champ de l'oubli. Et si on trouve encore aujourd'hui des tas d'obus au bord des routes, on ne trouve plus dans la mémoire Française le souvenir des faits de guerre.

Ce sont des petites gens pour la plupart. Ils pensent — ont-ils tort ? — que la santé physique, le temps, l'argent, même les simples colis égarés dont les a frustrés la captivité, comptent plus pour eux que pour la classe riche et que la Nation devrait moins les oublier.

La France oublie. Ils se tournent vers l'Angleterre qui a du moins, dans certains cas, des raisons directes de reconnaissance.

C'est pour cette raison que le journal anglais « Le Daily Mirror » a organisé une souscription nationale afin d'aider, de recevoir et de remercier sur leur sol, des héroïnes françaises de la région cambrésienne. Ceci s'est passé en 1927.

Dans un premier article, je vous conterai l'histoire de quelques héros et héroïnes du Cateau-Cambrésis, de Villers-Outréaux et de Saulzoir.

Un second article sera consacré au voyage et

aux réceptions qui attendaient nos Héros de l'autre côté de la Manche.

Et enfin un troisième article relatera la venue du Maréchal FOCH pour inaugurer un monument militaire à La Groise quelques semaines après le voyage en Angleterre, une cérémonie à laquelle nos héroïnes furent invitées.

Julia BAUDHUIN et Marie-Louise CARDON, du Cateau-Cambrésis

Parmi tous les faits d'héroïsme qui font ressortir au cours des siècles, la chevaleresque beauté du caractère français, en existe-t-il beaucoup qui puissent être comparés aux belles pages de gloire, d'une gloire pure et noble, vécues et écrites pendant la guerre par deux femmes, humbles ouvrières de notre Nord.

Il ne s'agit plus ici de ces magnifiques actions d'éclat accomplies dans l'ardeur de la bataille ou dans l'ivresse de l'assaut d'une tranchée ennemie, il s'agit d'actes plus humbles mais réfléchis, froidement exécutés en toute conscience du danger qu'ils comportent, et ceci montre jusqu'à quel point est poussé chez nous l'épanouissement de cette qualité : l'accomplissement du devoir.